



Jean-Claude CARLE  
Vice-Président du Sénat  
Sénateur de la Haute-Savoie

Paris 2 octobre 2012

## **Faut-il être encarté au PS pour devenir enseignant Monsieur le Ministre ?**

Après le reniement sur la renégociation du traité budgétaire européen, les français vont bientôt réaliser que la création de 60 000 postes dans l'éducation était un véritable écran de fumée.

Loin de la création des 40 000 postes annoncée par le ministre de l'éducation nationale, ce sont en réalité, au maximum 18 000 postes, qui seront réellement créés en 2013. Les 22 000 autres relevant du remplacement des départs à la retraite.

Le Sénateur Jean-Claude Carle rappelle que les 13 000 postes ouverts au concours en 2012 n'ont pas tous été pourvus.

L'élu de Haute-Savoie est donc inquiet de la manière dont va se dérouler le recrutement de ces 40 000 enseignants.

Le Sénateur a d'abord été surpris des propos tenus par le ministre le 25 septembre devant le Sénat où il déclarait que le nouveau concours de recrutement ouvert au printemps serait « le concours de la gauche ». Il se demande si le Parti Socialiste entend continuer longtemps à prendre en otage le système éducatif à des fins uniquement électoralistes.

Jean-Claude Carle craint que ces recrutements ne se fassent au rabais. Le Sénateur rappelle que ce n'est pas de plus d'enseignants dont nous avons besoin mais d'enseignants mieux formés, plus accompagnés, plus soutenus et plus valorisés.

Le Vice-président du Sénat constate que le Ministre de L'Education nationale qui affirmait, il y a quelques mois, vouloir être toujours et d'abord le ministre des élèves est en train de céder sous le poids des corporatismes.

Il regrette que le Ministre n'entende pas les 60 % d'enseignants qui déclarent ne pas pouvoir faire face à la difficulté scolaire faute d'une formation pratique, adaptée à l'environnement dans lequel ils vont évoluer.

Le sénateur regrette que le ministre n'entende pas les professeurs et les parents d'élèves qui réclament une remise en cause des affectations des jeunes enseignants.

Jean-claude Carle rappelle que c'est moins d'un manque de moyens dont souffre le système éducatif français que d'une meilleure affectation de ces derniers.

Le Sénateur souligne que l'embauche massive d'enseignants condamne l'idée d'une revalorisation salariale attendue par les enseignants.

Enfin, il ajoute que ce n'est pas en doublant, demain, les crédits dédiés à l'enseignement scolaire que les choses iront mieux. Il faut, selon le Sénateur de la Haute-Savoie, modifier l'organisation d'un système qui ne répond plus aux exigences de notre société.

C  
O  
M  
M  
U  
N  
I  
Q  
U  
E  
  
D  
E  
  
P  
R  
E  
S  
S  
E